

Q. Avez-vous en abondance de l'herbe propre à faire du fourrage? R. Nous avons de l'herbe en abondance. Dans les années pluvieuses, ce sont les hauteurs qui en fournissent; et dans les années de sécheresse, ce sont les marécages; en sorte que le foin n'est jamais rare. Chacun en a autant qu'il en veut.

Q. Vous demeurez sur les bords de la Saskatchewan: pendant combien de mois cette rivière est-elle navigable pour les bateaux à vapeur? R. La ville de Prince-Albert est située à l'extrémité orientale de la partie librement navigable de son cours, et la rivière est également praticable, plusieurs milles durant, en amont d'Edmonton. Elle est ouverte tous les ans à la navigation, de la mi-août à la mi-octobre.

Q. Offre-t-elle une profondeur d'eau suffisante pendant tout ce temps? R. Oui, en suffisante pour les bateaux calant de 18 pouces au plus; et si l'on mettait en service des bateaux n'en tirant que 15, il n'y aurait pas un jour de toute la campagne où elle ne fût navigable. A l'est de Prince-Albert, elle est plus ou moins obstruée par des rapides et des chutes. Le Grand-Rapide n'est pas praticable.

Q. Existe-t-il des bois considérables au nord de la Saskatchewan? R. Oui; on dit que la forêt s'étend des rives septentrionales du lac Manitoba jusqu'aux montagnes Rocheuses; elle touche par son côté sud la rivière à Prince-Albert.

*Par l'hon. M. Ferrier:*

Q. De quelles essences se compose-t-elle? R. D'épinettes principalement et de peupliers. Point de chênes; mais il y a du tamarac et du pin gris; ce dernier est employé pour le chauffage.

*Par l'hon. M. Bolduc:*

Q. Ne possédez-vous pas le bouleau blanc? R. Oui, de petite taille.

Q. L'épinette là-bas est-elle aussi grosse que dans la province de Québec? R. Je n'ai pas vu l'arbre de Québec, mais j'ai vu, chez nous, des épinettes de 10 pouces à 2 pieds de diamètre; c'est aussi la grosseur moyenne de notre peuplier "rough bark" (à écorce rugueuse).

*Par l'hon. M. Merner:*

Q. A-t-on essayé la culture fruitière? R. Certaines espèces de pommes ont été essayées; les essais n'ont pas été heureux. Nous avons plusieurs sortes de petits fruits. Les framboises sauvages abondent et sont tout aussi bonnes que les framboises de jardin. Les fraises, extrêmement communes, sont petites mais délicieuses. La gadelle noire, la gadelle rouge, le groseille sont d'autres de nos fruits sauvages.

*Par l'hon. M. Turner:*

Q. Avez-vous la prune? R. Nous n'avons aucune sorte de prune.

*Par l'hon. M. Girard:*

Q. Le raisin sauvage? R. Non. Nous avons des cerises sauvages.

*Par le Président:*

Q. Vos cantons connaissent-ils cet insecte, cette peste qui nous appelons "pea weevil," (mouche des pois)? R. Non, il n'y a chez nous ni insectes ni maladies s'attaquant aux plantes, que je sache. Le *gopher* y fait quelques dégâts, comme dans les établissements du Sud au reste, mais le dommage, en somme, ne vaut pas la peine d'en parler. Le *gopher* est une espèce de petit écureuil gris.

Le comité s'ajourne à demain.

SÉNAT DE WINNIPEG,

SALLE DE COMITÉ N° 17,

Vendredi, 6 avril 1888.

M. JAMES ANDERSON, de Winnipeg, se présente et est interrogé comme il suit:—

*Par le Président:*

Q. Pour suivre un ordre propre à faciliter l'élaboration de notre rapport final, nous avons divisé les questions sur cette liste en trois séries. La première série concerne les moyens de communication par terre ou par eau; la seconde concerne l'étendue du territoire arable et pâturable; la troisième roule sur les pêcheries, les